

LE JOUR, 1945  
03 novembre 1945

## APPEL AUX SAGES D'ISRAEL

Un pays peut, dans les circonstances graves, avoir le goût des manifestations bruyantes et du tumulte, mais rien n'émeut autant que les villes fermées. Pour exprimer les désirs et les passions de l'âme, les nobles passions et les justes désirs, le silence collectif a une grandeur sans pareille,

Là où l'esprit n'adhère pas, où la raison ne s'incline pas, intervient opportunément la lourde protestation du silence.

Il y eut hier dans Beyrouth, et d'un bout à l'autre du territoire, pour protester contre une politique raciste exaspérée (qui est pour le Liban une menace évidente) beaucoup de recueillement et peu de cris. Il y eut le poids d'une attitude, solidaire avec un silence multiplié et qui couvrait d'une mer à l'autre, d'immenses espaces.

Qui, à part une fraction d'Israël, peut se montrer surpris que la Chrétienté et l'Islam, par-dessus toute intention et toute politique sectaires, s'élèvent contre la revendication du gouvernement de la Palestine par les Juifs ?

On peut mesurer aujourd'hui les dimensions de la propagande qui, à travers l'univers, a promené pendant trente ans et plus cette idée étrange ; et s'étonner que des gens répartis entre toutes les nationalités et qui se montrent envahissants dans tant de pays, malgré leur nombre infime, réclament, au nom d'une religion, une nationalité de rechange. Les aberrants dans cette affaire, ce ne sont pas les jeunes Juifs exaltés qui se sacrifient pour un rêve et qui vont, pour ce rêve, jusqu'à l'assassinat politique ; ce sont les maîtres en Israël, les Sages de Sion, ceux qui devraient enseigner autre chose que cette folie collective dont le résultat est d'acculer la terre entière à prendre parti.

A quoi sert à quinze millions de Juifs qu'un seizième million et même un dix-septième s'approprient la Palestine ? Que feront les autres ? Croient-ils par hasard qu'avec le temps, ils pourront remonter jusqu'en Chaldée, et se réclamant d'Abraham après David, créer au milieu du Proche-Orient un empire ? La légitimité de la réaction et de la colère des autres peuples s'accroîtrait alors d'autant.

Les Juifs ont beaucoup d'argent et ce n'est pas l'intelligence qui leur manque. Leur défaut profond, le malheur qui les perd, c'est une défaillance régulière de leur psychologie. Ils attribuent à l'orgueil plus qu'il ne peut donner et à la propagande, malgré sa puissance, des possibilités qu'elle n'a pas ; enfin ils sous-estiment toujours ce qu'ils ont en face d'eux.

L'Europe et l'Amérique ont pu s'y tromper, mais il fallait compter avec les habitants de la Palestine, avec leurs voisins menacés, avec tous ceux qui s'intéressent à leur sort dans le monde, avec les forces qui se regroupent dès l'instant qu'on les méprise ou qu'on leur fait violence.

Au lendemain d'une journée mémorable, nous Libanais, qui sommes les voisins immédiats du Sionisme en Palestine, nous qui sommes restés malgré le voisinage, immémorialement étrangers au peuple juif, nous avons le devoir, après tant d'arguments, de parler une fois de plus le langage de la modération et de la concorde. Ce langage, il pourrait être celui-ci : « Que les Juifs

consentent à vivre leur foi et à chercher le bonheur comme les autres le cherchent, dans les lieux où ils vivent, et jusqu'en Palestine ; mais, qu'ils abandonnent leur plan de domination et d'invasion. Personne en Orient ne leur veut le mal pourvu qu'ils ne veuillent pas le mal à leur prochain. Nous autres, qui nous faisons un honneur de respecter strictement les religions et les libertés, nous sommes en droit de demander qu'on nous écoute.

« Que les Juifs, se contentent de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font ; qu'ils contribuent avec toute leur richesse à jouer dans le monde le rôle démesuré qu'ils jouent ; enfin qu'ils s'enrichissent encore. Mais qu'ils ne prétendent pas, se servant de la puissance de l'argent, tout acheter et tout réaliser ; tout jusqu'à une formule politique contre laquelle les démocraties ont lutté et qui a fait pendant six ans tant de malheurs et tant de morts. »

N'y a t'il plus, en Israël, une assemblée de docteurs et de sages qui réfléchisse à l'avenir des Juifs et aux jours sombres que leur agitation désordonnée leur prépare ?